

## Pourquoi, depuis deux ans, la production industrielle résiste-t-elle en France et en Espagne alors qu'elle décroche en Italie et en Allemagne ?

Depuis début 2023, en Allemagne et en Italie, l'indice de production dans l'industrie manufacturière recule fortement, s'établissant en moyenne en 2024 respectivement 5,4 et 4,7 points en dessous de son niveau moyen de 2021. À l'inverse, la production augmente sur la même période de 2,4 % en France et de 1,8 % en Espagne. Plusieurs facteurs expliquent cette forte divergence. Tout d'abord, les dynamiques sur plus longue période montrent que le déclin de l'industrie allemande a débuté avant la crise sanitaire et apparaît plus structurel qu'en Italie. Par ailleurs, sur la période récente, la composition sectorielle de la production française et espagnole diffère sensiblement de celle de l'Allemagne et de l'Italie, très positionnées sur des produits liés au cycle d'investissement, en particulier la fabrication de machines et équipements. Enfin, au sein de certains secteurs (pharmacie, textile, etc.), la France et l'Espagne ont surperformé par rapport à leurs voisins, et l'Espagne souvent plus que la France.

L'Allemagne et l'Italie ont été pénalisées à la fois par de moindres performances dans leurs secteurs respectifs, mais aussi par la composition sectorielle de leurs industries. Au-delà des effets conjoncturels liés à la hausse des prix de l'énergie, l'économie allemande pâtit d'une faible demande pour ses biens, notamment dans l'industrie automobile, du fait d'une concurrence croissante de l'industrie chinoise. La mauvaise orientation des résultats d'enquêtes conjoncturelles suggère que ce repli pourrait être amené à se poursuivre dans les trimestres à venir. Ainsi, le processus de désindustrialisation qui frappe l'Allemagne, avec vingt ans de retard par rapport à ses voisins, se poursuivrait à court terme : les industriels y restent en effet beaucoup plus pessimistes que dans les autres pays européens.

Enzo Iasoni et Alexandre Simic

### Depuis deux ans, la production manufacturière décroche en Allemagne et en Italie alors qu'elle résiste en Espagne et en France

De 2021 jusqu'à début 2023, la production manufacturière a évolué de façon relativement parallèle dans les quatre principaux pays de la zone euro, dans un contexte de poursuite du rattrapage post-crise sanitaire. Toutefois, depuis deux ans, elle décroche en Italie et en Allemagne alors qu'elle se maintient peu ou prou en Espagne et en France, malgré la forte hausse des coûts de l'énergie : au final, en moyenne en 2024 par rapport à 2021, elle recule de 5,4 % en Allemagne et de 4,7 % en Italie, alors qu'elle progresse sur la même période de 2,4 % en France et de 1,8 % en Espagne (► **figure 1**).

Plusieurs explications peuvent être avancées pour comprendre cet écart : tout d'abord, sur la période

récente, la composition sectorielle de la production française et espagnole diffère sensiblement de celle de l'Allemagne et de l'Italie, très positionnées sur la fabrication de machines et équipements. Par ailleurs, au sein de certains secteurs, la France et l'Espagne ont surperformé par rapport à leurs voisins. Enfin, les dynamiques sur plus longue période montrent que le déclin de l'industrie allemande a débuté avant la crise sanitaire et apparaît plus structurel qu'en Italie.

### Le décrochage de l'industrie allemande a débuté en 2018 alors que la France s'est largement désindustrialisée dès les années 2000

Durant les années 2000, la part de l'industrie dans les principales économies européennes a chuté, sauf en Allemagne : la part de la valeur ajoutée industrielle dans la valeur ajoutée d'ensemble est passée entre 2000 et 2010

► 1. Indice de la production industrielle dans l'industrie manufacturière (base 100 en 2021)



**Dernier point** : janvier 2025 pour la France, l'Allemagne et l'Espagne, décembre 2024 pour l'Italie.

**Lecture** : en France, en janvier 2025, l'indice de production industrielle dans l'industrie manufacturière se situe 0,3 point au-dessus de son niveau moyen de 2021.

**Source** : Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee.

# Conjoncture internationale

de 20 % à 16 % en Italie, de 18 % à 12 % en Espagne et de 16 % à 11 % en France (► **figure 2**). À l'inverse, l'Allemagne est parvenue sur la même période à préserver une part importante de l'industrie dans son économie : en dehors d'une baisse transitoire au moment de la crise financière, la part de l'industrie manufacturière dans le PIB est restée comprise entre 22 % et 23 % sur la période, sans décrochage marqué<sup>1</sup>. La part de l'industrie dans le PIB de ces différents pays a ensuite été relativement stable entre 2010 et 2018, sauf en Italie où la machine industrielle a regagné une partie du terrain, sans toutefois retrouver son niveau pré-crise financière : la part de l'industrie dans le PIB italien s'y établissait fin 2018 à près de 17 %.

Depuis 2018 toutefois, la part de l'industrie dans l'activité économique recule en Allemagne : elle se situe en dessous de 20 % au quatrième trimestre 2024, en recul d'environ

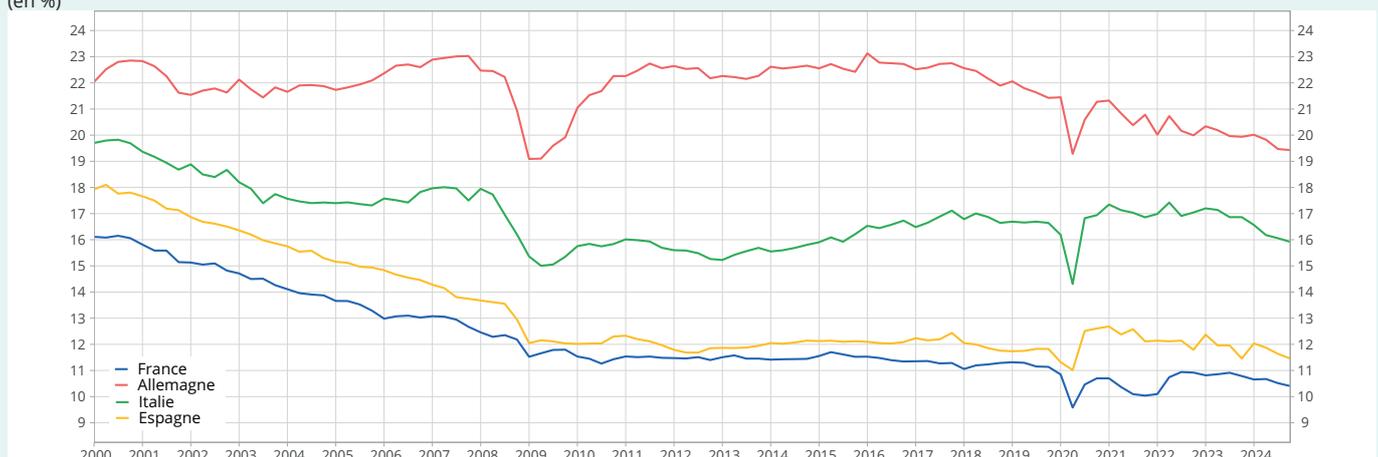
2,7 points par rapport à son niveau moyen sur la période 2000-2018. Dans les trois autres principales économies européennes, cette part se situe début 2024 à un niveau proche de celui de 2018.

Au final, en rebasant les indices de production industrielle en volume en 2018 (► **figure 3**), le décrochage allemand depuis 2018 est net et spécifique : la production industrielle recule de 13,3 % en moyenne en 2024 par rapport au niveau moyen de 2018, alors que le recul est moindre en Italie (-6,4 %) et limité en France (-4 %). En Espagne la production industrielle se maintient au même niveau que six ans auparavant. La baisse de la production italienne est donc très récente et vraisemblablement liée à une forte exposition aux à-coups conjoncturels européens, alors qu'en Allemagne s'ajoute une tendance plus structurelle.

<sup>1</sup> Ces écarts entre pays restent toutefois à mettre en perspective des contextes juridiques et statistiques nationaux qui mènent aux constructions de ces mesures, et qui expliqueraient notamment jusqu'à près de la moitié de l'écart franco-allemand (► **Insee 2024 [1]**).

## ► 2. Poids de l'industrie manufacturière dans l'activité économique

(en %)



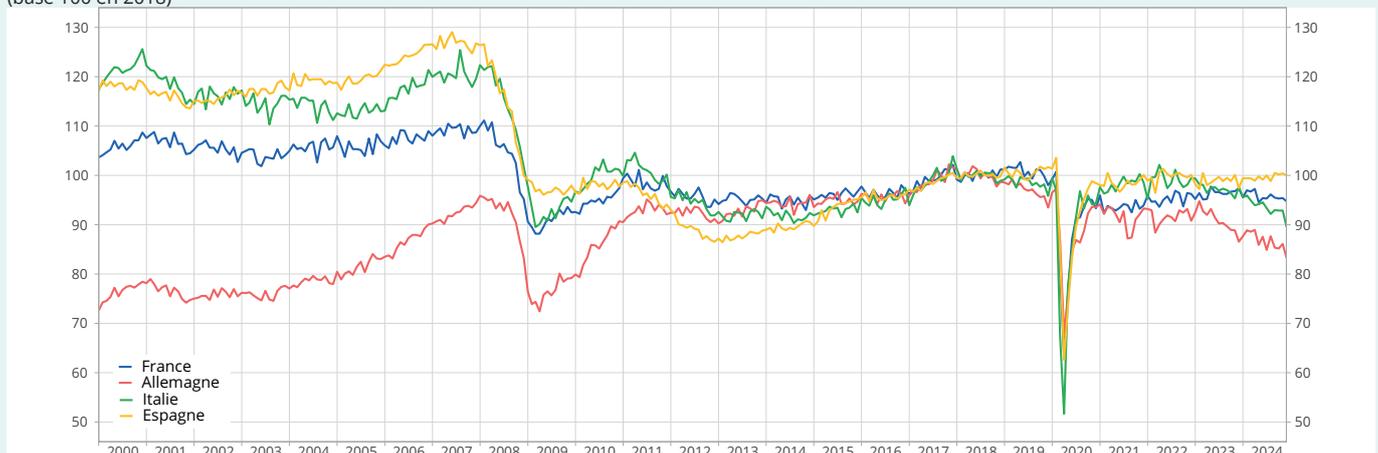
**Dernier point :** quatrième trimestre 2024.

**Lecture :** en France, au quatrième trimestre 2024, la valeur ajoutée brute dans l'industrie manufacturière représente 10,4 % de la valeur ajoutée brute totale.

**Source :** Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee.

## ► 3. Indice de la production industrielle dans l'industrie manufacturière

(base 100 en 2018)



**Dernier point :** janvier 2025 pour la France, l'Allemagne et l'Espagne, décembre 2024 pour l'Italie.

**Lecture :** en France, en janvier 2025, l'indice de production industrielle dans l'industrie manufacturière se situe 6 points en-dessous de son niveau moyen de 2018.

**Source :** Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee.

## L'Allemagne et l'Italie sont fortement positionnées sur les machines et équipements, très sensibles au cycle d'investissement

Les économies européennes n'ont pas les mêmes spécialisations industrielles. Par rapport à ses voisins, l'Allemagne est spécialisée dans l'automobile, la fabrication de machines et équipements, ainsi que d'équipements électriques. L'Italie l'est dans le textile et la fabrication de machines et équipements, secteur traditionnellement très sensible au cycle d'investissement, quand la France l'est dans les « autres matériels de transport » (essentiellement l'aéronautique) et l'agroalimentaire et l'Espagne dans l'agroalimentaire et dans une moindre mesure l'automobile (► [figure 4](#)). Les industries énérgo-intensives, quant à elles, représentaient en France, en Allemagne et en Italie environ un tiers de l'industrie, et légèrement plus en Espagne.

## Le recul de la production des industries énérgo-intensives a été plus fort en Allemagne et en Italie, notamment du fait de l'exposition aux hydrocarbures de Russie

Le choc de la hausse des coûts énérgétiques a frappé tous les pays européens. Dans le cas des industries énérgo-intensives, dont le poids dans l'industrie est comparable dans les quatre pays, la dégradation de la compétitivité-coût de la zone euro dans son ensemble, qui a découlé du choc inflationniste, explique en partie la perte de performances à l'exportation des industries européennes (► [Insee 2024 \[2\]](#)). Ainsi, l'indice de production industrielle dans les industries énérgo-intensives se situe en moyenne en 2024 près de 15 points en dessous de son niveau moyen de 2021 en Allemagne, près de 12 points en dessous en Italie et près de 7 points en dessous de son niveau moyen de 2021 en France, mais seulement 5 points en Espagne (► [figure 5a](#)). Ce recul particulièrement marqué en Allemagne est à mettre en regard de la hausse plus forte des prix de production

dans ce secteur industriel (► [figure 6](#)). Avec la reprise de l'activité industrielle en sortie de crise sanitaire et les problèmes d'approvisionnement, les prix à la production dans les industries à fort besoin énérgétique ont augmenté de façon à peu près similaire dans les quatre pays de la zone euro jusqu'à début 2022. Toutefois, s'ils ont commencé à refluer à partir de fin 2022, leur recul est moins marqué en Allemagne. Cette hausse plus marquée pourrait résulter de l'exposition plus importante du pays aux hydrocarbures en provenance de Russie, et de salaires plus dynamiques. Ainsi, les industries énérgo-intensives expliquent à elles seules une part importante du recul de la production manufacturière globale entre 2021 et 2024 en Allemagne et en Italie, à hauteur de presque 5 points en cumul, contre 2,4 points en France et 2,1 en Espagne (► [figure 7](#)).

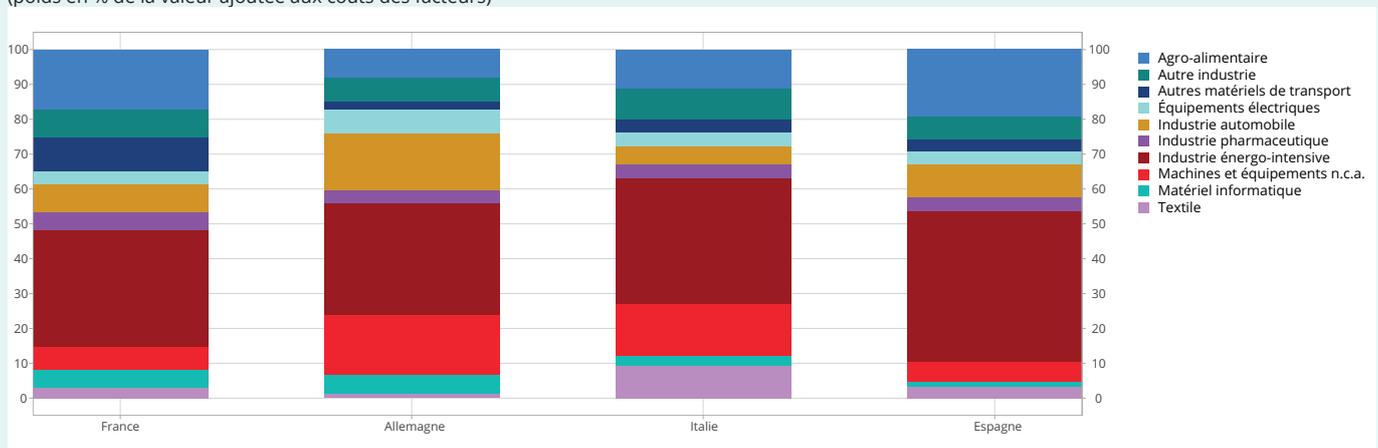
## Le repli de la fabrication de machines et équipements est assez similaire en Allemagne et en France et plus faible en Italie et en Espagne

La forte hausse des taux d'intérêt a provoqué un retournement de l'investissement des entreprises à partir de 2023 dans la zone euro et les parts de marché se sont érodées, en particulier en faveur de la Chine. La fabrication de machines et équipements est ainsi en fort recul en 2024 par rapport à 2021 en Allemagne (-8 %) et en France (-7 %). À l'inverse, la production de ce secteur se maintient peu ou prou en Espagne et en Italie, même si l'apparente stabilité dans ce dernier pays masque une forte progression en 2022 suivie d'une baisse à peu près parallèle à celle connue en France et en Allemagne depuis deux ans. (► [figure 5b](#)).

## Un dynamisme marqué des industries électriques et informatiques en Espagne

En sortie de crise sanitaire, dans la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques la production a repris dans les quatre pays sa tendance antérieure jusqu'à

► 4. Poids des secteurs industriels dans l'industrie manufacturière en 2019 (poids en % de la valeur ajoutée aux coûts des facteurs)



**Note** : l'industrie énérgo-intensive rassemble les secteurs industriels qui produisent des biens dont la fabrication est particulièrement intensive en consommation énérgétique relativement à leur valeur ajoutée (principalement industrie du bois et du papier, de la chimie, de la métallurgie et des matériaux non métalliques, auxquels on adjoint conventionnellement le raffinage).

**Lecture** : en France, en 2019, l'industrie automobile représentait 8 % de la production industrielle mesurée en valeur ajoutée aux coûts des facteurs.

**Source** : Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee.

# Conjoncture internationale

la fin 2023 (► **figure 5c**). Depuis, le dynamisme du secteur diffère d'un pays à l'autre : la production reste relativement stable en France, se replie légèrement en Italie et en Allemagne, alors qu'elle bondit en Espagne. En moyenne en 2024, la production de produits informatiques, électroniques et optiques se trouve 29 points au-dessus de son niveau moyen de 2021 en Espagne, contre 14 points en France, 6 en Italie et 3 en Allemagne.

La production d'équipements électriques est, elle aussi, particulièrement favorable à l'industrie espagnole, et relativement stable en France et en Italie (► **figure 5d**). En revanche, elle recule fortement en Allemagne depuis mi-2023, et se trouve en moyenne en 2024 13 points sous son niveau moyen de 2021, contre 2 points en dessous en Italie, 2 points au-dessus en France et 6 points au-dessus en Espagne.

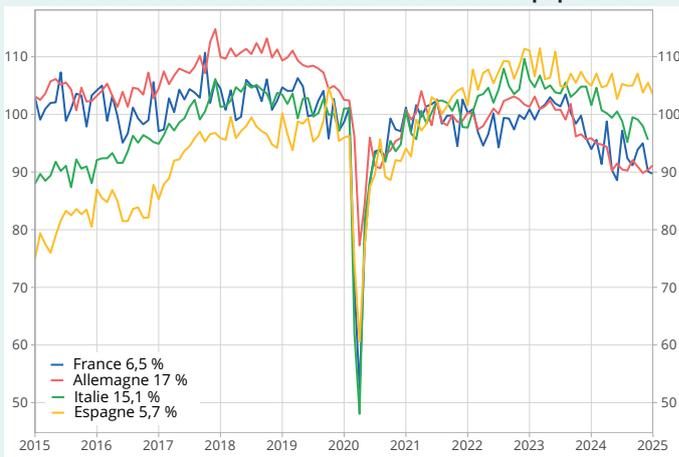
## ► 5. Indice de la production industrielle...

(indice en base 100 en 2021 et poids moyen en 2018 du secteur dans la production manufacturière en % de la valeur ajoutée aux coûts des facteurs)

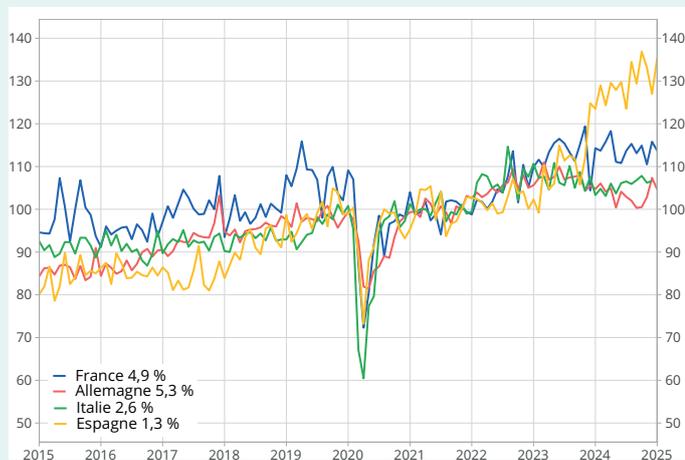
**5a. ... dans les industries énérgo-intensives**



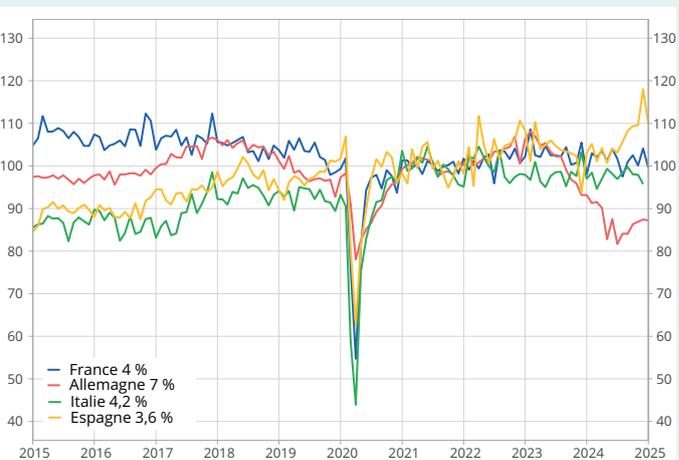
**5b. ... dans la fabrication d'autres machines et équipements**



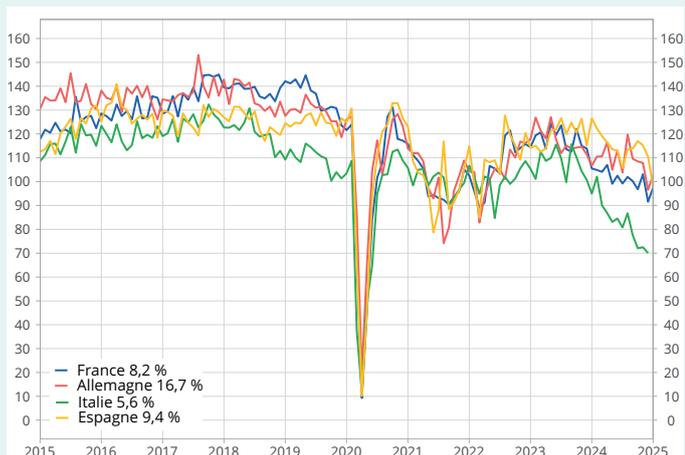
**5c. ...dans la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques**



**5d. ... dans la fabrication d'équipements électriques**



**5e. ...dans l'industrie automobile**



**Dernier point** : janvier 2025 pour la France, l'Allemagne et l'Espagne, décembre 2024 pour l'Italie.

**Lecture** : en France, en janvier 2025, l'indice de production industrielle dans l'industrie automobile se situe 2,5 points en dessous de son niveau moyen de 2021.

**Source** : Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee

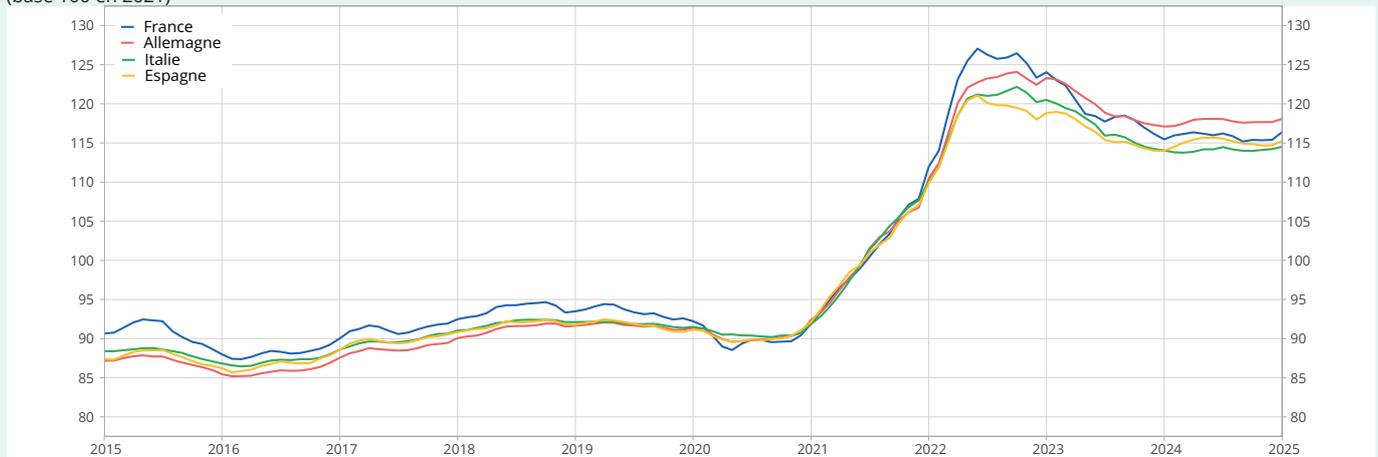
## La fabrication automobile décroche en Italie

Dans l'automobile, l'Europe a aussi perdu des parts de marché depuis la crise sanitaire du fait de la montée en puissance du marché électrique et de la concurrence accrue, notamment chinoise (► [Insee 2024 \[2\]](#), ► [éclairage](#) sur les importations de véhicules électriques). De plus, l'atonie du marché européen sur fond de transition écologique du secteur pèse sur la consommation et donc la production : ainsi, l'indice de production dans l'industrie automobile se situe en moyenne en 2024

9 points au-dessus de son niveau moyen de 2021 en Allemagne, seulement 1 point au-dessus en France, et près de 17 points en dessous en Italie (► [figure 5e](#)). En Espagne en revanche, l'indice progresse de 16 points sur la période, mais essentiellement du fait d'un recul particulièrement marqué entre l'avant-crise sanitaire et l'année 2021 (-20 points en moyenne en 2021 par rapport au niveau moyen de 2018) ; le secteur automobile est donc un soutien à la production manufacturière espagnole depuis 2021.

## ► 6. Indice des prix à la production dans les industries énégo-intensives

(base 100 en 2021)



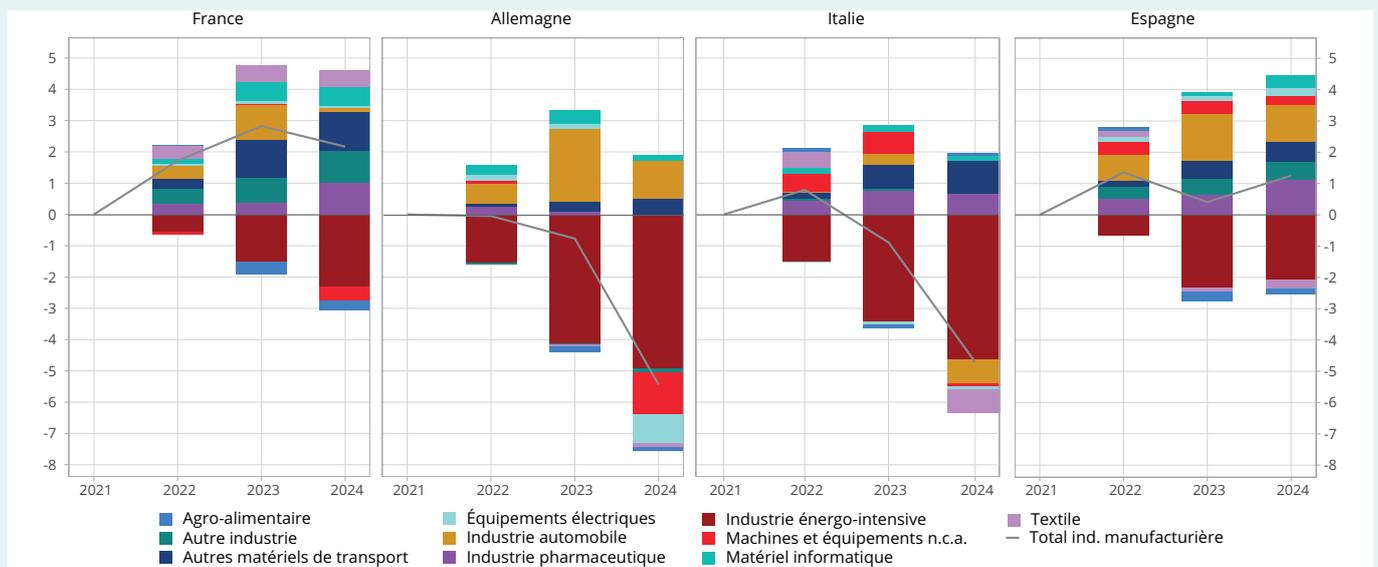
**Dernier point** : janvier 2025.

**Lecture** : en janvier 2025, l'indice des prix à la production industrielle dans les industries énégo-intensives est 18,1 % supérieur à son niveau moyen de 2021 en Allemagne.

**Source** : Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee.

## ► 7. Décomposition sectorielle de l'évolution de l'indice de la production industrielle des quatre principales économies européennes

(indice de la production industrielle en écart à 2021 en %, et contributions cumulées des secteurs à l'évolution de l'indice en points)



**Dernier point** : 2024.

**Note** : les contributions sectorielles sont obtenues dans cette étude à poids des secteurs constants dans le total de l'industrie manufacturière des pays (part de la valeur ajoutée aux coûts des facteurs, en moyenne en 2019), alors que l'indice de production industrielle est un indice chaîné, dont les pondérations changent tous les ans. De ce fait, la somme des contributions des secteurs représentés sur la figure est un peu différente de l'évolution globale de la production industrielle : cet écart est toutefois faible et ne compromet pas l'analyse présentée ici.

**Lecture** : en moyenne en 2024, l'indice de production industrielle dans l'industrie manufacturière était inférieur de 5,4 points à son niveau moyen de 2021 en Allemagne. Les industries énégo-intensives y ont contribué à hauteur de -4,9 points.

**Source** : Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee.

# Conjoncture internationale

## Par rapport à la France, l'Allemagne et l'Italie ont été à la fois pénalisées par la composition sectorielle de leur industrie et par de moindres performances dans la plupart des secteurs

Ainsi, comparativement à la France, l'Italie et l'Allemagne ont souffert d'une part de leur spécialisation sectorielle, les secteurs particulièrement sensibles au cycle d'investissement occupant une place plus importante dans l'industrie de ces deux pays qu'en France. D'autre part, ces deux pays ont pâti de performances en moyenne plus dégradées dans l'ensemble des secteurs par rapport à ceux de l'industrie française. Il est possible de décomposer analytiquement la différence de dynamisme de la production industrielle de nos voisins par rapport à celle de la France pour mettre en exergue ces différents facteurs.

En premier lieu, la contribution de la dynamique d'un secteur industriel à la différence d'évolution de la production totale entre 2021 et 2024 (► **figure 8**) s'estime en représentant, à poids dans l'industrie donné, l'effet d'un différentiel de croissance du secteur sur l'ensemble de l'industrie. On compare ainsi la contribution à poids fixés des secteurs dans les différents pays à celle observée en France. Par convention, cet effet de performance des secteurs est mesuré en retenant les poids qu'ils occupaient dans l'industrie française en 2019 comme référence commune pour tous les pays. Dans un second temps, la contribution

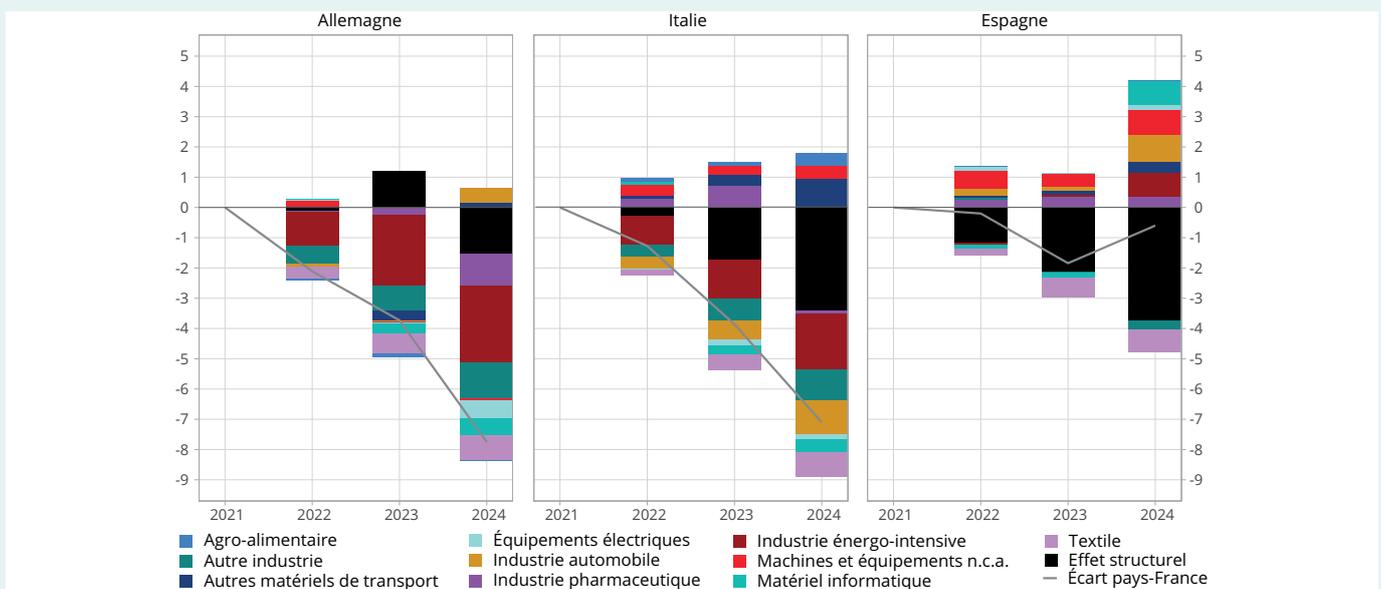
de l'effet de structure entre la France et les autres pays se déduit par solde, une fois l'effet de dynamisme déduit de l'écart de performance industrielle totale.

En Allemagne, la production industrielle a reculé de 5,4 % entre 2021 et 2024 contre une progression de +2,4 % en France sur la même période. Sur cet écart d'environ 8 points, l'effet de structure en explique environ 1,5 point : même si le repli de la fabrication de machines et équipements est globalement équivalent en France et en Allemagne, ce secteur pèse près de trois fois plus dans la production allemande. Hors effet de structure, quelques secteurs expliquent la résistance de l'industrie française par rapport à l'industrie allemande : les industries écono-intensives expliquent 2,7 points d'écart et la pharmacie, le textile et la fabrication de produits électriques et informatiques environ un point chacun. Les autres secteurs contribuent à la différence de dynamisme de façon plus marginale.

En Italie, la production industrielle a reculé de 4,7 % entre 2021 et 2024, soit un écart d'environ 7 points par rapport à la dynamique de l'industrie française entre 2021 et 2024. L'effet de structure explique environ la moitié de l'écart, notamment parce que le secteur des « autres matériels de transport », plutôt dynamique sur la période, a un poids deux fois moins important en Italie. Comme vis-à-vis de

## ► 8. Décomposition des facteurs expliquant la différence d'évolution de l'IPI entre les grandes économies européennes et la France

(évolution en % et contributions cumulées en points ; en écart à la France)



**Dernier point :** 2024.

**Note :** l'effet de structure dans chaque pays est obtenu par solde entre l'écart pays-France d'une part et la somme des contributions de dynamiques sectorielles à cet écart.

**Lecture :** en moyenne en 2024, par rapport à 2021, l'effet de structure dans la différence de production dans l'industrie manufacturière en France et en Allemagne est de -1,4 point. Par ailleurs, la différence de dynamisme du secteur automobile a contribué en Allemagne à une évolution plus favorable de 0,4 point à l'indice de production totale par rapport à la France.

**Source :** Insee, Destatis, Istat, INE, calculs Insee.

l'Allemagne, la différence de croissance est en grande partie liée à celle des secteurs écono-intensifs, pour environ 2 points, et au dynamisme du textile français, pour 1 point. En revanche, l'industrie automobile en Italie a fortement reculé sur la période, contribuant à plus d'un point au décrochage par rapport à la France. À l'inverse, la fabrication d'« autres matériels de transport », qui a été plus dynamique en Italie, contribue à modérer la divergence entre les productions industrielles italiennes et françaises, pour 1 point.

Quant à l'Espagne, la situation est originale. Secteur par secteur, les industriels espagnols ont globalement connu depuis 2021 de meilleures performances que leurs concurrents français. Néanmoins, l'industrie espagnole dans son ensemble est fortement pénalisée par rapport à l'industrie française du fait des effets de composition sectorielle (le poids des industries écono-intensives est plus élevé en Espagne et celui des « autres matériels de transport » plus faible). Ainsi, la production industrielle espagnole a progressé moins vite qu'en France sur la période, d'un écart d'environ un point.

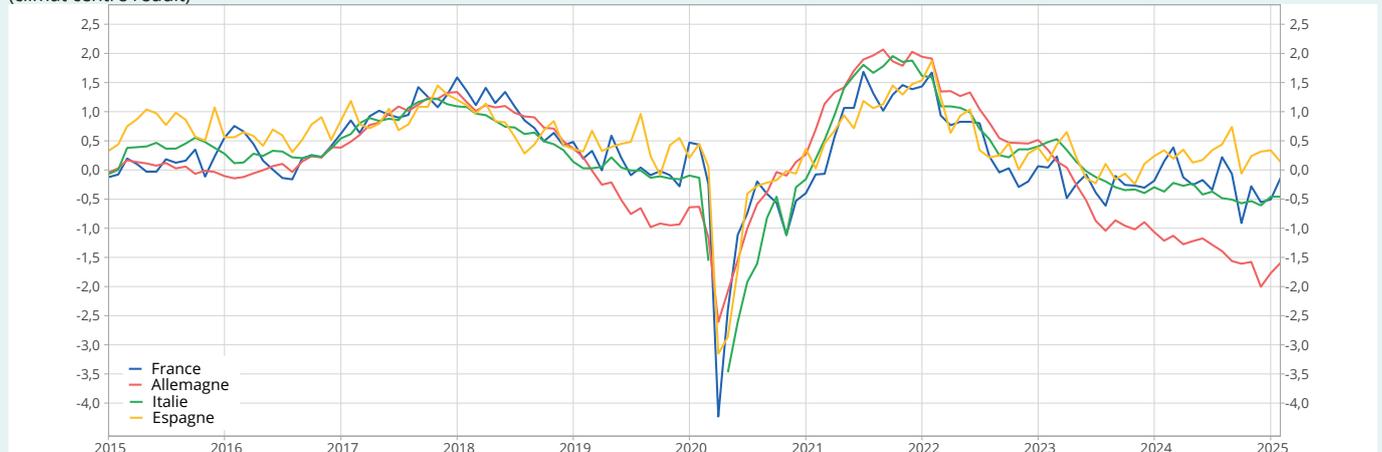
### Le décrochage de l'industrie allemande devrait perdurer sur l'horizon de prévision

Le décrochage de l'industrie allemande a commencé dès 2018. Au-delà des effets conjoncturels liés à la hausse des prix de l'énergie, l'économie allemande souffre d'une faible demande pour ses biens, notamment dans l'industrie automobile, du fait d'une concurrence croissante de l'industrie chinoise. La dimension structurelle de ce décrochage et la mauvaise orientation des résultats d'enquêtes conjoncturelles (► [figure 9](#)) suggèrent que ce repli accru se poursuivrait dans les trimestres à venir. En outre, l'industrie allemande est sensiblement plus exposée aux mesures tarifaires américaines (► [fiche Zone euro](#)).

Si l'économie allemande a fortement ralenti ces dernières années, cela a aussi pesé sur les autres économies européennes, du fait de la forte interconnexion des industries des États membres (► [Banque d'Italie 2025 \[3\]](#)). Ainsi, le ralentissement de l'industrie manufacturière allemande continuerait de freiner l'ensemble de la zone euro dans les trimestres à venir. ●

### ► 9. Industrie manufacturière en Allemagne : un climat des affaires peu encourageant pour la production à venir

(climat centré réduit)



**Dernier point** : février 2025.

**Lecture** : en Espagne, en février 2025, le climat des affaires dans l'industrie manufacturière était 0,1 écart-type au-dessus de son niveau moyen de long terme (moyenne sur la période de janvier 2005 à février 2025).

**Source** : enquêtes DGEFIN, calculs Insee.

#### Bibliographie

[1] [Larrieu S.](#) (2024), « Quel est vraiment le poids de l'industrie en France et en Allemagne ? », [blog Insee 2024](#).

[2] [Iasoni E.](#), [Roulleau G.](#), [Zaidan S.](#) (2024), « Les pertes de parts de marché de la zone euro depuis la crise sanitaire proviennent pour environ un quart du choc de prix de l'énergie, mais iraient au-delà des seuls produits écono-intensifs », [Note de conjoncture de l'Insee, juillet 2024](#).

[3] [Banque d'Italie](#) (2025) "The recent weakness of manufacturing in Germany and its impact on the rest of the euro area", *Economic Bulletin*, Issue 1, [Bollettino Economico n. 1 - 2025](#). ●